

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU LE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. I. P., S), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.  
— *Ichneumonien*s.J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS  
(13<sup>e</sup>). — *Aphodien*s paléarctiques, *Histéri*des fran-  
çais.L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —  
*Ornithologie*.J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophil*ides  
de France. — *Staphylin*ides du bassin de la Seine.  
— *Coleopt*ères de Corse.Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleopt*ères.  
d'Europe, *Melyrid*es, *Plinid*es, *Nanoph*es, *Anthi-*  
*cid*es, *Pedilid*es, etc du globe. — *Cerambyc*ides de  
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephal*ides paléarc-  
tiques. *Malaco*dermes du globe.A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINE-  
BLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coleopt*ères.A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne): *Apion* et  
*Ceuthorrhynch*us de France.A. Méquignon, 88, rue Bannier, à Orléans. *Coleop-*  
*t*ères de France (*Circulion*ides exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à DigoIn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(10 Mai 1915)

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).

Ichneumoniens recueillis dans la région du Mont-Dore, par M. Pic.

Excursion entomologique en Auvergne, par M. Pic (*hors-texte*).Coleoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS  
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE  
ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915.

On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant actuellement 14 fascicules (le dernier a paru le 12 avril 1915), au prix de 2 fr. le fascicule port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

### "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE  
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

### AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

### Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1° fascicule (10 novembre 1911)
- 2° et 3° fascicules (10 février-avril 1912)..
- 4° fascicule (18 septembre 1912).
- 5° fascicule (25 mars 1913).
- 6° fascicule (12 juillet 1913).
- 7° fascicule (30 septembre 1913). Etc.

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses <sup>(1)</sup>

(Suite.)

**Ernobius Baudueri** n. sp. Satis elongatus, parum nitidus, griseo pubescens, niger, thorace postice lateraliter et elytris ad suturam rufescentibus, antennis pedibusque testaceis, femoribus pro parte brunnescentibus.

Assez allongé, peu brillant, orné d'une pubescence grise longue et couchée, noir, bords latéraux du prothorax en arrière et suture marqués de roux, sommet des élytres également teintés de cette coloration, antennes et pattes testacées avec les cuisses en partie rembrunies. Tête avec les yeux presque de la largeur du prothorax ; antennes à articles 4-5, et suivants surtout, assez courts, 3 derniers très longs ; prothorax transversal, arrondi et explané sur les côtés, un peu rétréci en oblique sur les côtés postérieurement, densément ponctué-granuleux ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, un peu atténués et faiblement explanés au sommet, à ponctuation granuleuse, dense ; dessous du corps foncé. Long. 5,5 mill. France méridionale : Sos (Bauduer in coll. Pic).

Diffère de *E. nigrinus* Sturm. par le prothorax moins large par rapport aux élytres, la coloration, etc. ; d'autre part, ressemble à *E. angusticollis* Ratz., mais le prothorax est moins rétréci postérieurement et sans angle saillant.

**Ernobius algiricus** n. sp. Satis elongatus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, oculis nigris.

Assez allongé, brillant, orné d'une pubescence grise, longue, un peu soulevée, entièrement testacé avec les yeux noirs. Tête, avec les yeux, un peu moins large que le prothorax ; antennes dépassant le milieu des élytres, à articles 3 et suivants longs, 9<sup>e</sup> un peu plus long que 8<sup>e</sup> ; prothorax transversal, explané et subarrondi sur les côtés, un peu plus étroit que les élytres, un peu inégal sur le disque en arrière, assez densément ponctué ; élytres assez longs, un peu atténués à l'extrémité, à ponctuation moyenne et non granuleuse, peu serrée ; dessous du corps testacé. Long. 5 mill. Algérie : ? Biskra (coll. Pic).

Voisin de *E. cedri* Reitt., mais plus brillant et plus allongé, poitrine testacée, etc.

**Rhagonycha dalmatina** n. sp. ♀ Elongata, nitida, griseo pubescens, testacea, oculis, pectore, antennis pro majore parte tarsisque apice nigris, capite post oculos breve nigrescente.

Allongé, brillant, orné d'une pubescence grise peu serrée et en partie redressée, testacé, les élytres étant plus pâles avec les antennes, moins leur base, l'extrémité des tarsi, la poitrine et les yeux noirs, tête brièvement marquée de foncé derrière

(1) A corriger (p. 9 du n° 363) *N. telephori* en *telephii*.

les yeux. Antennes assez robustes ; prothorax relativement court, rétréci en avant, sillonné sur le milieu ; élytres nettement plus larges que le prothorax, subparallèles, pas très longs, ruguleux ; pattes robustes, testacées avec les tarses brièvement marqués de foncé au sommet ; pygidium un peu saillant, convexe. Long. 8 mill. Dalmatie (coll. Pic).

Peut se placer près de *R. nigratarsis* Brul., les tarses sont moins noirs, la tête brièvement foncée derrière les yeux, etc.

**Malthinus ionicus v. nov. insularis.** Thorace testaceo, in disco late nigro notato, elytris nigris, ad basin luteo notatis, apice sulphureis, pedibus testaceis.

Cette variété se distingue de la forme type par le prothorax largement noir sur le disque et la coloration élytrale en majeure partie foncée. Le ♂ a les cuisses postérieures nettement dentées, et les tibias nettement échancrés vers leur milieu. Ile de Céphalonie (coll. Pic).

**Zonabris circumflexa v. nov. subexternepunctata.** Elytris testaceis, ad basin nigro notatis.

Chez cette variété extrême, les élytres sont presque entièrement testacés, seulement bordés de noir à la base et autour de l'écusson avec une petite macule discale, à peine distincte, et une externe punctiforme assez grosse (non visible du dessus), celles-ci noires et placées assez près de la base. Algérie : Alger (coll. Pic).

**Exosoma cyanipennis v. nov. diversipennis.** Elytris satis brevibus, apice paulum dilatatis.

Cette variété diffère nettement d'un co-type de *E. cyanipennis* Reitt. de ma collection, celui-ci originaire de Perse, par la forme des élytres plus courte et un peu élargie vers l'extrémité, tandis que ces organes sont longs et subacuminés à l'extrémité (chez les deux *E. cyanipennis* possédés) ; le prothorax paraît, en outre, un peu moins transversal. Caucase : Leukoran (coll. Pic).

**Exosoma collaris v. nov. russica.** Scutello rufo, pedibus pro parte rufescentibus, pro parte nigro-piceis, facile distinguendus. Russie M<sup>re</sup> (coll. Pic).

Cette variété, par la coloration des pattes, est intermédiaire entre la forme type et la var. *flavipes* Heyd. et différente des deux par l'écusson roux.

**Luperus (Calomicrus) Millingeni n. sp.** Modice elongatus, nitidus, testaceus, oculis nigris.

Modérément allongé, brillant, presque glabre, entièrement testacé avec les yeux noirs. Prothorax large, presque droit sur les côtés, non rétréci en avant, à ponctuation forte et espacée ; élytres ponctués à peu près comme le prothorax, faiblement arqués sur les côtés, subarrondis séparément au sommet. Long. 5 mill. Arabie : El Hazz (Millingen in coll. Pic).

Voisin de *L. lividus* Joan. mais prothorax non rétréci en avant, et dessus plus nettement ponctué.

(A suivre.)

M. Pic.

# EXCURSION ENTOMOLOGIQUE

## EN AUVERGNE

PAR M. PIC

---

Lors du dernier Congrès de la Société Entomologique de France, une proposition de voyage en Auvergne fut présentée et très bien accueillie par les membres présents. L'époque du 14 juillet fut arrêtée comme paraissant être la plus favorable ; malgré cela, les excursionnistes s'inscrivirent peu nombreux ; mais, la qualité suppléant heureusement à la quantité. L'excursion ne fut pas entravée, finalement même elle réussit très bien. Les entomologistes qui se rencontrèrent, en nombre réduit, à Clermont-Ferrand eurent le regret de déplorer l'absence des collègues parisiens qui, limitant leurs promenades au cercle du bassin de la Seine, n'avaient pas voulu déroger à leur habitude ; mais, avec MM. Alluaud et Sainte-Claire-Deville, si sympathiques et universellement connus, le noyau parisien fut, quoique brièvement, grandement et des mieux représenté.

Les excursionnistes arrivent successivement à Clermont le samedi soir 11 juillet et sont très aimablement accueillis par deux naturalistes clermontois : MM. Bruyant et Dufour, dont l'un se montra le plus érudit et le plus précieux des guides dans la direction de nos diverses promenades et dont l'autre fut le boute-en-train de nos réunions gastronomiques.

Après une demi-nuit peu reposante dans une lourde atmosphère orageuse, nous nous rencontrons le 12 juillet vers les 8 heures du matin, à la place Lamartine pour prendre le tramway électrique qui, au bout de 2 kilomètres, vous conduit à la station du chemin de fer du Puy-de-Dôme. L'ascension peu pénible de ce Puy est inscrite à notre programme. Au départ je me trouve avec nos collègues, MM. Alluaud, Béguin, le D<sup>r</sup> major Boitel, Bruyant, Darmet, Duchasseint, Dufour, Falcoz accompagné de M<sup>me</sup> Falcoz, Guinard, Lacrocq et Sainte-Claire-Deville (1). Lorsque le tramway s'arrête, il faut se précipiter en se bousculant pour arriver à se caser dans un chemin de fer à crémaillère pris d'assaut par une foule variée. Les arrêts sont assez nombreux sur le parcours, entre autres à Durtol-Champrade et La Baraque ; le trajet est relativement long pour la distance parcourue : çà et là en grim pant on a de jolis aperçus sur la Limagne et la ville de Clermont (2) qui consolent de la longueur de l'ascension. Nous laissons le tramway près des bois taillis de reboisement qui couvrent une partie des

(1) Énumération par lettre alphabétique.

(2) J'abrège mon récit, M. Bruyant, qui connaît si bien l'Auvergne, ayant été désigné pour écrire, au nom de la Société Entomologique de France, la relation de notre petit voyage, nous donnera plus tard tous les détails bien mieux que je ne saurais le faire, au point de vue géographique surtout.

flancs du Puy-de-Dôme, à la station du Bois des Charmes (station du *Brosicus* pour les entomologistes), et nous nous éparpillons à travers champs à la recherche des premiers insectes. La récolte fut assez abondante. Parmi les insectes que j'ai pu recueillir, soit en battant des jeunes chênes et saules, soit en filochant, je citerai :

*Athous tomentosus* Muls.

*Malachinus lusitanicus* Er.

*Rhagonycha nigriceps* Walt.

*Phyllobius viridiverris* Laich.

*Polydrosus sericeus* Sch.

— *confluens* Steph.

*Caeliodes ruber* Marsh. et var.

— *dryados* Gmel.

*Rhynchites nanus* Payk.

*Rhinosimus castaneus* Panz.

*Ceuthorrhynchus molitor* Gylh.

*Leptura (Strangalia) aurulenta* F.

— *melanura* L.

*Saperda scalaris* L.

— *populnea* L.

*Cryptocephalus bipunctatus* var. *sanguinolentus* Scop.

*Cryptocephalus labiatus* L.

*Mantura chrysanthemi* Koch.

*Chaetocnema angustula* Ros.

Nous reprenons le tramway à la station du col de Ceyssat, qui touche à la lisière supérieure des bois et distante d'environ 14 kilomètres de Clermont. Près de cette station, je capture, avant de monter en wagon, en battant des arbres verts à l'aide de ma nappe montée : deux *Malthodes marginatus* Latr., un *Aplocnemus alpestris* Ksw., et quelques Curculionides communs recueillis sur les herbes et plantes basses.

Le temps est lourd et orageux, et ce dernier trajet en pente raide sur des revers gazonnés est plus agréable à faire assis qu'à pied ; la brume qui entoure le sommet nous empêche de voir le vert et grandiose panorama des puys sans eau et des forêts avoisinant notre *Dôme*. Au point terminus, le tramway s'arrête sur un petit plateau et c'est à peine si nous distinguons, à quelques mètres de nous, l'Auberge de Mercure et les autres baraquements similaires, tant les brouillards sont épais. Un nouveau collègue, M. Maurice, nous a rejoints au Puy-de-Dôme. L'Auberge du temple de Mercure, à 1.465 mètres d'altitude, est une longue galerie vitrée pouvant contenir un nombre respectable de bons *mangeurs*, c'est aussi un coin de chasse excellent pour la récolte des Diptères, qui, nombreux, se promènent sur les vitres, en compagnie de quelques *Amblyteles armatorius* (1) Forst.

Pendant que nous nous restaurons (2), faisant honneur *au coq au vin*, la brume se disperse et le soleil apparaît, apportant à point un supplément de chaleur communicative. Après un copieux et excellent déjeuner, nous laissons un ou deux de nos collègues digérer à loisir, dans un doux farniente, sur la terrasse de l'hôtel, d'où on jouit d'une très belle vue sur la Limagne, et nous grimpons, ascension courte et modeste, à l'observatoire, après avoir longé les ruines du temple de Mercure. A l'observatoire, M. Bruyant, dans une charmante et instructive causerie, nous donne de très intéressants détails géographiques et géologiques sur les sommets qui nous entourent, les formes diverses que présentent les cratères, les coulées de laves, la direction et la ligne du partage des eaux (toutes souterraines dans les alentours du Puy-de-Dôme) ; il nous indique au loin, derrière les sommets, la position de Besse et celle du Mont-

(1) C'est la troisième fois que je capture cette espèce dans des conditions analogues, précédemment je l'avais observée au Lautaret et au grand Hôtel du Mont Pilat.

(2) Je capture pendant le déjeuner, dans mon pain, un cadavre de *Alphitobius piceus* Ot.

Dore. Mais j'oublie que mon récit doit être réduit, je m'en excuse et j'abrège, en coupant au plus court. Cependant l'entomologie, après le coup d'œil jeté sur le vaste et splendide panorama, ne perd pas ses droits légitimes ; autour du sommet et près de la station, en filochant, sous les pierres ou sous les mottes, près des talus de la gare, nous capturons quelques insectes ; notre président, pour sa part, ramasse l'écrasement d'une variété quelconque du *Carabus auronitens* F. et fait prendre à un collègue la *Chrysochloa viridis* Duft (*nivalis* Heer), non encore signalée, je crois, de ce sommet, j'en vois moi-même un deuxième exemplaire qui, tombé dans l'herbe haute et très fournie, devient introuvable. Voici quelques noms parmi les peu nombreux insectes que j'ai pu recueillir : *Nebria rubripes* et v. *atripes* Pic, *Leitus spinibarbis* F., un *Liodes*, non encore étudié, un seul *Dascillus cervinus* L. var. *semiobscurus* Pic, *Malthodes atomus* Thoms., *Ludius cupreus* v. *æruiginosus* F., *Chætocnema angustula* Ros., *Luperus pyræneus* Germ., *Coccinella hieroglyphica* L. et *Amblyteles subsericans* Grav. Vers les quatre heures, un orage éclaté au-dessous de nous, sur les flancs de la montagne et, avant de redescendre du Puy-de-Dôme, nous pouvons assister à un spectacle naturel, particulier et fort intéressant, la montée des fusées paragrêles, leur effet dissolvant et fragmentaire dans les nuées qu'elles atteignent.

A Clermont, bien qu'il ait plu, la température reste lourde et fatigante. Nos collègues ont pris rendez-vous pour dîner ensemble, mais un commencement de migraine me force à rentrer à l'hôtel ; sagement je me couche, après avoir pris une simple infusion de tilleul, moyen qui me réussit toujours très bien et que je recommande en passant, sans toutefois en souhaiter l'application. Nouveau rendez-vous le lundi 13 juillet, de bon matin, à la gare de Clermont-Ferrand, d'où nous devons nous rendre à Coudes, station sur la ligne de Nîmes. Nous avons perdu déjà deux compagnons de voyage : MM. Duchasseint et Maurice. De Coudes, nous devons gagner en voiture le village de Besse, à environ 24 kilomètres de cette gare. La température s'est rafraîchie, par suite d'un gros orage avec grêle, et le temps, chargé de nuages bas, ne paraît pas très sûr. Les préparatifs pour atteler notre voiture étant un peu longs, nous partons à pied plusieurs, en avant-garde, dans une promenade peu entomologique : les arbres et plantes sont mouillés et dégouttants, les insectes cachés, seuls les limaces et les escargots excursionnent nombreux sur les routes et les murs. Notre collègue Béguin, pour se consoler de ne rien recueillir d'autre, ramasse et plie dans un journal quelques escargots comestibles, non pour les accommoder à la mode de Caen, mais pour nous les servir, aimable et délicate attention, dans les jambes pendant le long trajet en voiture. Notre grand break enfin nous rejoint, nous sommes déjà à plusieurs kilomètres de Coudes, ayant passé le pont sur l'Allier et gagné la campagne. En voiture, nous traversons divers villages, une gorge pittoresque, puis la route contourne une curieuse montagne percée de trous, vestiges de demeures troglodytes. Au relais de Cheix, je descends et pars en avant en chassant l'insecte ; dans ce coin je mets en tube les quelques insectes suivants :

*Helodes minuta* L., *Danacæa pallipes* Panz., *Clerus formicarius* L., *Anaspis* (*Silaria*) *varians* Muls., *Ceuthorrhynchus assimilis* Payk., et *pollinarius* Fourc.

Avant d'arriver à Besse, nous traversons quelques superbes prairies et un reboisement d'épicea ; on aperçoit tout d'abord le clocher émergeant des champs, enfin voici les premières maisons parmi lesquelles, à droite, la station limnologique si intelligemment dirigée par notre collègue Bruyant. Il est près de 11 heures quand nous

descendons à l'hôtel. Avant le déjeuner, je fais seul, tout près du village, une petite sortie qui me procure :

*Anthophagus bicornis* Bl., *Helodes minuta* L., *Cantharis violacea* v. *innotaticeps* Pic, *Cantharis livida* v. *rustipes* Herbst., *Danacaea pallipes* Panz., *Otiorrhynchus morio* F., *Phyllobius urticae* de Géer, *Phytonomus runicis* L., *Allodactylus exiguus* Ol., *Anoplodera rustipes* Schall., *Lema cyanella* L. et var. *obscura* Steph., *Adalia oblitera* L.

En passant à Besse, un touriste qui se respecte doit visiter la station limnologique et la superbe église romane du XII<sup>e</sup> siècle, classée comme monument historique, enfin le beffroi du château.

Après déjeuner, nous nous rendons en voiture aux tourbières de Barthe, à 8 kilomètres environ de Besse ; notre petite troupe est privée du président, M. Alluaud, fatigué, mais augmentée de M. Pouzols ; cette promenade entomologique fut, quoique écourtée et rapide, très fructueuse. Pour commencer, récolte au troubleau dans de petites flaques d'eau et filochage sur les plantes, c'est à cette dernière chasse que je me livre presque exclusivement et celle-ci me procure :

Plusieurs *Hydroporus* non déterminés, *Cantharis figurata* Man., *Orchestes sigma* Germ., *Cyphon padi* L., *Pleutomaris sericea* L. var., *Cryptocephalus exiguus* Schn., *Galerucella lineola* F. var., etc.

Nous faisons, à pied, un grand détour, à gauche, afin de longer les tourbières (il n'est pas prudent de s'y engager à cause du terrain très mouvant par places) pour regagner l'auberge de Vassivière où nous attend la voiture. Nous rencontrons pendant le trajet un excellent coin de chasse représenté par un petit bois de pins à crochets, qui, étant de petite taille et rabougris, sont faciles à battre. Dans ce petit paradis, à noter, parmi les nombreuses captures faites, (surtout en battant les pins et quelques saules) les espèces suivantes (1) :

*Ernobius nigrinus* Sturm., *Cantharis abdominalis* F., *figuratus* Man. et var., *obscura* L., *Rhagonycha limbata* Thoms., *Dascillus cervinus* L. et var., *Aplocnemus alpestris* Ksw. et var., *Dasytes caeruleus* Deg., *Cyphon nitidulus* Thoms., *padi* L., *Dolopius marginatus* L., *Elater praestus* F. et var., *balteatus* L., *Athous subfuceus* Mull., *Ludius sjaelandicus* Mull., et var. *Sericus brunneus* L. var., *Rhinosimus castaneus* Panz., *Magdalis rufa* Germ., *linearis* Gylh., *Phytobius comari* Herbst., *Anthonomus varians* F., *Cryptocephalus 4-pustulatus* v. *bisignatus* M., *Luperus longicornis* F., *Chaetocnema angustula* Ros., *Coccinella hieroglyphica* L., *Mysia oblongoguttata* L.

Pendant notre excursion aux tourbières, M. Dufour, M<sup>me</sup> Falcoz et son neveu sont allés au lac Chauvet, sur les bords duquel ils ont capturé, entre autres insectes, quelques *Bembidion*.

Le 13 au soir, nous avons la tristesse d'assister au départ de l'un de nous, notre ami Sainte-Claire-Deville, qui est malheureusement forcé de rentrer à Paris.

Après entente, nous apportons quelques changements au premier programme, et nous

---

(1) Au cours de cette rapide promenade entomologique, notre savant collègue Sainte-Claire-Deville constate de grandes analogies entre cette tourbière de Barthe et celles qu'il a pu explorer dans les Vosges et le Jura, et je remarque que le petit bouquet de pins à crochets me fournit, en majeure partie, les mêmes espèces recueillies l'an passé en battant également des pins à crochets dans les tourbières de Bois d'Amont (Jura). Je capture seulement deux Ichneumoniens dans cette promenade, ce sont : *Ichneumon latrator* F. var. et *I. ? consimilis* Wesm.



ICHNEUMONIENS RECUEILLIS DANS LA RÉGION DU MONT-DORE

PAR M. PIC

Au Mont-Dore, mes premières excursions entomologiques plus ou moins pluvieuses, par conséquent peu favorables aux récoltes d'Hyménoptères, ne me procurèrent que quelques spécimens isolés d'*Ichneumoniens*, mais, lors de mon dernier voyage dans cette région, j'obtins enfin un meilleur résultat. En juillet dernier, après avoir essayé quelques bonnes ondées et excursionné (1) patiemment sous les brouillards pendant plusieurs jours, ma patiente attente d'une journée meilleure fut enfin récompensée par la venue d'un radieux soleil éclairant un ciel grandement azuré. Quelle belle journée, digne d'une autre région ! Pas une goutte de pluie n'est tombée entre 5 heures du matin et 10 heures du soir en ce jour privilégié. Mais, par contre, quelle revanche le lendemain : une vraie cataracte pendant toute la matinée... et ma fuite précipitée loin de cet intense ruissellement. La chaleur de ce mémorable et fructueux 19 juillet excitait le petit monde des insectes et ceux-ci, sortis de leurs abris divers, volaient nombreux, grimpaient sur les tiges des plantes ou butinaient sur les fleurs. Dans un petit coin de prairie fleuri d'ombellifères, très au soleil et bien abrité, au pied du Puy Ferrand, les *Ichneumoniens* s'étaient donné rendez-vous : là j'ai fait la raffe, et presque tout ce que j'ai récolté d'*Ichneumoniens* (y compris deux nouveautés) dans les environs du Mont-Dore, provient de cette unique visite en ce coin privilégié. Mais assez discouru, n'est-ce pas ? Je m'arrête et cède le pas à l'énumération de mes récoltes, avec indications, aussi précises que possible, des lieux de capture :

<i>Ichneumon latrator</i> , F. var. (à pattes bicolores).	Capucin.
— <i>cessator</i> Müll.	Mont-Dore, en juin.
— <i>languidus</i> Wesm.	Capucin.
— <i>xanthorius</i> v. <i>4-fasciatus</i> Grav.	Puy-Ferrand.
— ( <i>Euichneumon</i> ) <i>discriminator</i> Wesm.	Puy-Ferrand.
— — <i>arvernicus</i> Pic (2)	Sentier du Sancy au Puy-Ferrand.
— — <i>Ferrandi</i> Pic (3)	Puy-Ferrand.
— <i>proletarius</i> Wesm. var.	Sancy.
— <i>albicinctus</i> Grav.	Capucin.
<i>Amblyteles sputator</i> v. <i>solutus</i> Bert.	Pied du Sancy et Puy-Ferrand.
— <i>camelinus</i> Wesm.	Puy-Ferrand.
— ? v. <i>malignus</i> Berth.	Puy-Ferrand.

(1) Le 15 juillet, je suis allé, avec d'aimables entomologistes, de Besse au Mont-Dore, en passant par le pied du Sancy (excursion de la Société Entomologique de France) par un temps affreux, ne permettant que la chasse sous les pierres ; le lendemain, je suis remonté du côté du Sancy avec un seul compagnon d'excursion, Henry du Buysson ; mais si le temps a été plutôt brumeux et sombre, en revanche la promenade a été sans nuages entre les deux ardents polémistes de l'avant-veille.

(2) La diagnose de cette espèce et celle de *I. Ferrandi* Pic ont paru dans l'*Echange* n° 358, 1914, p. 69 ; il est superflu de donner pour ces espèces une description plus étendue.

(3) Dans la description de cette espèce, l'*Echange*, n° 358, p. 69, il y a une coquille que je corrige ici ; il faut lire : *area superomedia quadrata*.

*Amblyteles armatorius* Forst.  
 — *subsericans* Grav.  
*Stenodontus marginellus* Grav.  
*Mevesia arguta* Wesm.

Puy-Ferrand, Capucin, Grande Cascade.  
 Puy-Ferrand, juillet ; Mont-Dore, juin.  
 Capucin.  
 Capucin. Sancy.

Je possède encore, venant de cette excursion, quelques exemplaires qui ne sont pas encore déterminés, ou qui, appartenant à des groupes difficiles à débrouiller, n'ont pu être nommés que très dubitativement, c'est pourquoi je préfère les passer sous silence.

Dans la *Revue d'Entomologie*, VIII, 1889, p. 239, Fauvel cite, dans son « Essai sur l'Entomologie de la Haute-Auvergne », comme ayant été capturés au Mont-Dore, en juillet, par feu des Gozis, les *Colpognathus celerator* Grav., *Amblyteles litigiosus* Grav., *Ichneumon obsessor* Wesm. et *caloscelis* Wesm., espèces qu'il convient d'ajouter à titre documentaire.

## Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite)

*Cistelomorpha atriceps* n. sp. — Satis elongata, parum nitida, nigra, thorace, femoribus et infra corpore pro parte sulphureis, elytris sulphureis, ad humeros, postmedium apiceque ad suturam nigro notatis.

Assez allongé, peu brillant, noir avec le prothorax, les cuisses et parties du dessous du corps (base de l'abdomen et poitrine plus ou moins) d'un jaune sulfureux, élytres de cette dernière coloration et maculés de noir de la façon suivante : une macule allongée humérale, une fascie transversale postmédiane jointe, ou non, sur la suture, enfin un trait noir sur la suture vers le sommet. Tête longue ; prothorax assez court, très rétréci en avant, densément ponctué nettement plus étroit que les élytres ; élytres un peu allongés, atténués à l'extrémité, à stries fortes, modérément ponctuées, intervalles un peu convexes et granuleux. Long. 9-10 mill. Cochinchine : Cap Saint-Jacques (collections Cordier et Pic).

Voisin de *C. Renardi* Fairm., en diffère à première vue, par la tête noire, les dessins noirs des élytres plus étendus avec la suture marquée de noir vers l'extrémité.

*Tithassa rufescens* n. sp. — Nitidus, luteo pubescens et hirsutus, rufescens, oculis nigris.

Brillant, orné de poils jaunes en partie redressés, roussâtre avec les yeux noirs. Tête plus étroite que le prothorax, celui-ci large, explané sur les côtés, subarqué latéralement avec les angles un peu saillants ; élytres à ponctuation médiocre et écartée, convexes sur le milieu, rétrécis et à peine plus larges que le prothorax à la base, nettement atténués à l'extrémité, un peu rebordés sur les côtés. Long. 6 mill. Guyane Française : Gourdonville (Le Moutt in coll. Pic).

Diffère nettement de *T. corynomelas* Pasc. par la tête moins étroite par rapport au prothorax, par les élytres plus rétrécis à la base et à l'extrémité.

(A suivre.)

M. Pic.

# Avis importants et Renseignements divers

La publication, forcément réduite, de notre journal se continuera, je l'espère. Mais, si quelque impossibilité matérielle arrivait à se produire, son impression pourrait être momentanément interrompue, ou encore l'impression en devenir irrégulière, cela dit pour éviter aux abonnés toute surprise désagréable pour l'avenir. Nous marchons de l'avant dans la plus grande incertitude du lendemain, ce qui fait que, raisonnablement, nulle promesse ne peut être formulée aujourd'hui. Mais espérons, l'espérance est en ce moment la force et la consolation de tout.

Il convient de redire, ce qui a été déjà publié dans les numéros précédents, c'est que, par suite de l'état de guerre, la distribution régulière du journal n'a pu être faite. Plus tard, les numéros perdus seront remplacés sur demande et dans la mesure du possible, et les abonnés à qui rien n'aura pu être envoyé recevront, sur leur réclamation, les numéros nécessaires pour compléter l'année écoulée.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers.

Les abonnés sont priés, dans le but d'alléger les frais généraux, d'adresser le montant de leur abonnement soit à l'imprimerie Auclair, place de la Bibliothèque à Moulins, soit à M. Pic Maurice, à Digoin (Saône-et-Loire). Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal depuis la déclaration de guerre et qui le désireraient maintenant, devront le réclamer en s'adressant directement à M. Pic, et avertir en même temps s'ils désirent voir continuer leur abonnement pour l'année nouvelle. L'envoi du journal sera fait seulement aux abonnés qui auront versé leur abonnement pour l'année courante.

En principe, seront considérés toujours comme abonnés ceux qui n'auront pas renvoyé les premiers numéros de 1915 ou n'ont pas fait savoir qu'ils se désabonnaient. Il est recommandé particulièrement de signaler de suite, à la Direction, tout changement d'adresse pouvant se produire. Cet avis concerne surtout les abonnés actuellement mobilisés.

Il y a lieu de donner quelques explications qui seront très utiles aux entomologistes ne connaissant pas encore la publication spéciale *Mélanges Exotico-Entomologiques* de M. Pic. Ce périodique, publié à dates irrégulières, comprend aujourd'hui 13 fascicules (le 14<sup>e</sup> vient de paraître) de 16 à 20 pages dont le premier a paru le 10 novembre 1911 et le dernier a été édité le 12 avril 1915. L'importance de cette publication où sont décrits des genres, espèces et variétés multiples ne saurait échapper à personne et quelques chiffres en donneront une idée approximative. Le 8<sup>e</sup> fascicule, paru en 1913, contient la table générale des formes précédemment décrites et qui comprennent 14 genres ou sous-genres, 291 espèces et 53 variétés appartenant aux familles suivantes : *Carabidae*, *Silphidae*, *Ptinidae* et *Anobiidae*, *Rhipiceridae*, *Dascillidae*, *Malacodermes*, (diverses sous-familles), *Hétéromères*, *Bruchildae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae* et *Phytophages*.

Depuis, dans les fascicules 9 à 13, figurent 10 nouveaux genres ou sous-genres, 279 espèces et 42 variétés nouvelles. Le total des nouveautés se monterait à 24 genres ou sous-genres, 570 espèces et 95 variétés, dont tous les types se trouvent dans la collection Pic.

Le dernier fascicule, paru le 12 avril 1915, c'est-à-dire le 14<sup>e</sup>, contient en outre, 3 genres et sous-genres, 37 espèces et 17 variétés nouvelles. Ainsi, dans l'ensemble de cette publication, sont décrites plus de 600 espèces et environ 110 variétés.

En outre, plusieurs tableaux synoptiques, comprenant des anciennes et nouvelles espèces, sont publiés sur les genres *Lyropaeus* Wat., *Drilosilis* Pic, *Scarelus* Wat., *Hapalochrous* Er., *Falsomycterus* Pic, *Photurocantharis* Pic, *Hypospistes* Wat.

Les *Mélanges Exotico-Entomologiques* méritent d'être entre les mains des collectionneurs d'exotiques et de figurer dans les bibliothèques des Musées d'Histoire naturelle de France et de l'étranger, en tout cas, cette publication ne doit pas être ignorée des auteurs car son manque de consultation peut exposer à redécrire beaucoup de formes déjà publiées.

M. Maurice Pic, directeur de l'*Echange*, à Digoin (Saône-et-Loire), offre, en échange, de nombreux Coléoptères paléarctiques et exotiques, ainsi qu'un certain nombre d'Hyménoptères dans les Ichneumonien. Desiderata principaux : *Malacodermes*, *Hétéromères*, *Ptinides* du globe ; *Cerambycides* et *Cryptocéphalides* paléarctiques.

---

## Notes de chasses

M. Minsmer a recueilli autrefois à Mende, dans la Lozère : *Lamprorhiza Mulsanti* Ksw., *Attalus analis* v. *innotatus* Pic, *Anthocomus fasciatus* L., *Ernobius nigrinus* v. *politus* Redt. et *pini* Sturm., *Priobium tricolor* Ol., *Xyletinus laticollis* Duft., *Rhizophagus cribratus* Gylh ; — à Saint-Denis (Lozère), en juin : *Pyrochroa pectinicornis* L. ; — à Montagny, dans le Rhône, en mai 1904 : *Homaloplia ruricola* v. *atrata* Fourc., *Anthaxia fune-rula* Ill., *Cylindromorphus gallicus* Muls., *Charopus pallipes* Ol., *Sibinia viscaria* L., *Labidostomis humeralis* Panz., *Cryptocephalus violaceus* Laich., *vittatus* v. *negligens* Weise, *Mantura Mathewsi* v. *dichroa* Bedel.

---

Le gérant : E. REVÉRET.